

GÉNÉALOGIE DES PAQUIN DE L'ÎLE BIZARD

Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, **uniquement à des fins d'information généalogique**, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée en 2010 de ceux accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard en 1976, p. 233-236. En 2015, des renseignements tirés de *l'Historique des terres de l'île Bizard* ont été ajoutés. Le tableau généalogique n'a pas été modifié. Les numéros de terres indiqués correspondent au plan terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et au cadastre de 1874 par la suite. Le supplément généalogique qui accompagne ce document présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur les tableaux. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

L'ancêtre de la famille Paquin, **Nicolas** Paquin, 1648-1708, fils de Jean Paquin et Renée Frémont, est originaire de [La Poterie](#), village normand situé près du Cap d'Antifer dans la presqu'île du Contentin en Normandie. Un article paru dans *Perspective* nous renseigne à propos de ce village. Selon Marie Decary et André Gladu qui l'ont visité, le village, autrefois appelé La Poterie, se nomme maintenant Vindefontaine, étrange nom pour le pays normand où l'on boit surtout du cidre. C'était un village de potiers où environ une douzaine de ces artisans exerçaient leur métier.

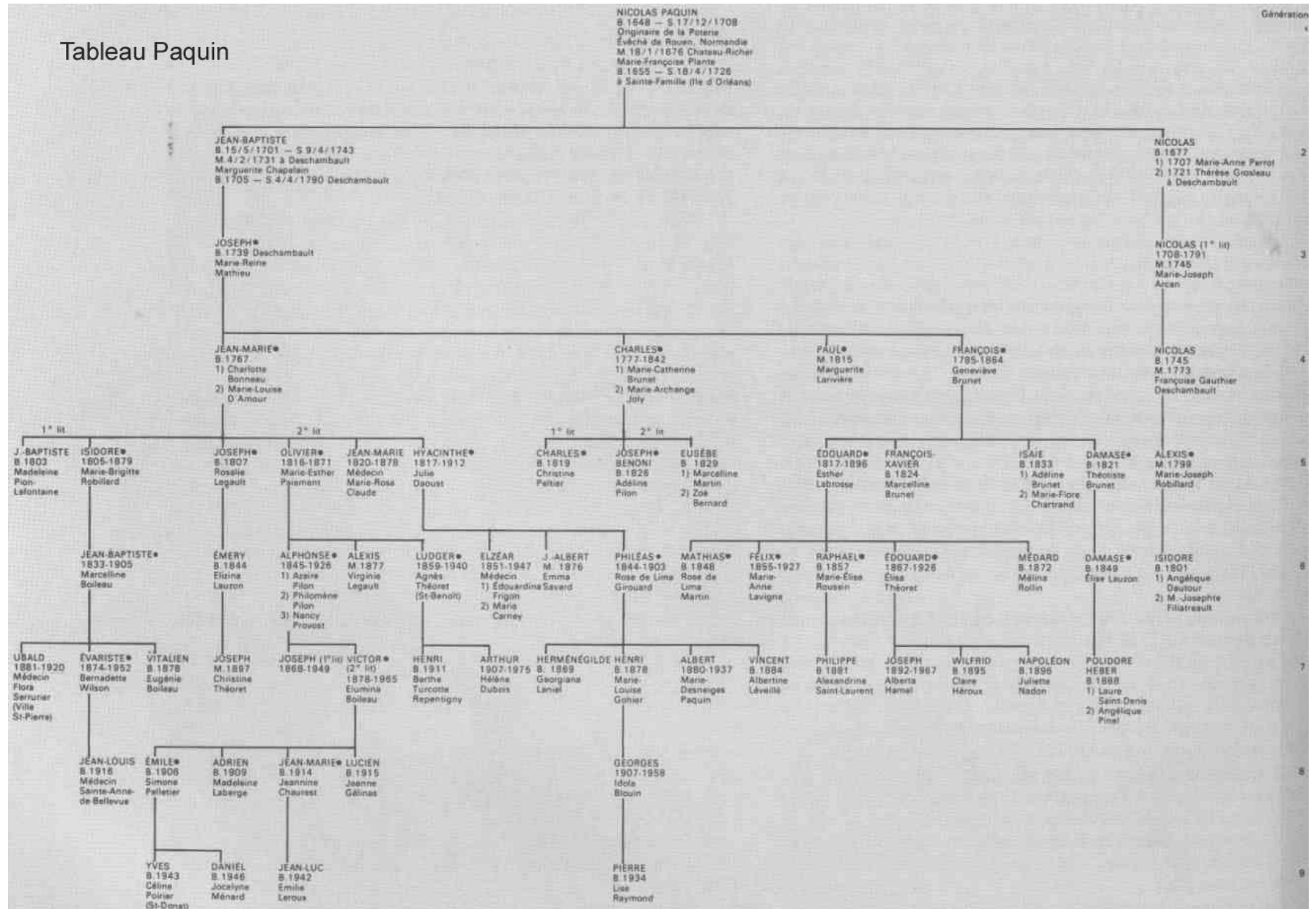
Nicolas est maître-menuisier et il aurait fait son apprentissage chez le maître-menuisier Jean Balie à Grémonville. Du moins c'est là qu'il se trouve le 13 avril 1672, lorsqu'il s'engage à passer quatre ans au service du seigneur Jean-Baptiste-François Deschamps, qui obtient, le 29 septembre 1672, une concession de 1000 arpents, en bordure de la rivière Ouelle, nommée seigneurie de la Bouteillerie. Mais Nicolas Paquin pose ses conditions : il demande que le sieur de la Bouteillerie lui verse 150 livres par an, dont 40 livres d'avance au Canada, qu'il lui fournisse tous les outils nécessaires à son travail, qu'il le nourrisse et le loge bien, qu'il lui paie son passage de France au Canada et son retour en

France s'il le désire, sans diminution de ses gages. Le généalogiste Victor Paquin croit que Nicolas est parti de Dieppe l'été suivant à bord du *Saint-Jean-Baptiste*¹. De 1672 à 1676, Nicolas participe vraisemblablement à la construction des bâtiments seigneuriaux à cet endroit, parmi lesquels le manoir que le seigneur vend en 1692 pour devenir le premier presbytère de Rivière-Ouelle².

Nicolas Paquin épouse, le 18 janvier 1676 à Château-Richer, Marie-Françoise Plante, née vers 1655. Nicolas et Marie-Françoise, d'abord établis à Château-Richer, achètent en 1678 une terre à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. En 1681, Nicolas et sa femme possèdent 15 arpents de terres défrichées et cultivées, ainsi que trois bêtes à cornes. Ils décèdent tous deux dans la paroisse de Sainte-Famille, Nicolas en 1712 et Marie-Françoise en 1726. Ce sont les ancêtres de tous les Paquin de l'île Bizard. De leur union naissent treize enfants, dont trois fils atteignent l'âge adulte³, notamment Jean-Baptiste et Nicolas, qui revêtent tous deux de l'importance quant à leur postérité dans l'île Bizard. Le tableau ci-après montre les deux grandes branches, celle descendant de Jean-Baptiste et celle, plus restreinte, de Nicolas.

Pour visualiser le tableau, l'afficher à 150 %.

Tableau Paquin



Jean-Baptiste (1701-1743, 2^e génération) épouse en 1731 Marguerite Chapelain à Deschambault et le couple s'établit à cet endroit. À la troisième génération, **Joseph** marié avec Marie-Reine Mathieu, est cultivateur à Deschambault où il réside encore au moment du mariage de ses enfants à partir de 1801. Il est décédé à Deschambault le 16 octobre 1814. Joseph Paquin et Marie-Reine Mathieu ne seraient donc pas venus vivre dans l'île Bizard.

Or, il se passe un fait intéressant à la quatrième génération. **Jean-Marie** (1767-1855) – aussi souvent nommé Jean-Baptiste dans les actes notariés –, l'aîné de la famille de Joseph et Marie-Reine Mathieu, prend, dans l'île Bizard, la [terre n° 40](#), qui contient 49 arpents en superficie et qui est vendue par décret et lui est adjugée⁴. Il se marie en 1801 avec Charlotte Bonneau dite Blondin. Le mariage a lieu à l'église Notre-Dame de Montréal en présence de plusieurs témoins, parmi lesquels Amable et Judie Foretier. Jean-Marie Paquin vient sans doute s'établir dans l'île peu de temps après son mariage. N'y avait-il pas un lien de parenté avec la famille de Pierre Foretier, alors seigneur de l'île Bizard? Il faudrait d'autres recherches pour confirmer cette hypothèse, mais la présence de deux témoins du nom de Foretier au mariage de Jean-Marie Paquin le laisse supposer. En 1805, Jean-Marie Paquin achète, en outre, 12 ½ arpents de la [terre n° 50](#)⁵ et 8 ¾ arpents de la terre n° 51⁶, ce qui fait 70 ¼ arpents en superficie⁷. Mais en 1807, Jean-Marie Paquin possède aussi les 11/14^e de la terre voisine n° 41, soit 51 arpents et y ajoute encore d'autres terrains, pour arriver en 1831 à 140 arpents, dont 120 en culture. Il produit : 210 minots de blé, 100 minots de pois, 200 minots d'avoine, 15 minots d'orge ou de seigle, 10 minots de maïs, 150 minots de pommes de terre, 15 minots de sarrasin. Bétail : 16 bêtes à cornes, 3 chevaux, 50 moutons et 12 cochons⁸. En 1833, il fait construire une grange de 70 pieds de longueur et 26 pieds de largeur, à deux portes, une pour l'écurie et l'autre pour la bergerie⁹.

Jean-Marie est vite suivi dans l'île par ses frères et sœurs. Le 26 septembre 1805, son frère **Charles** prend la terre voisine [n° 39](#)¹⁰. Le 7 octobre 1805, sa sœur **Marie Reine** épouse, à Sainte-Geneviève, Joseph Brunet, fils de [Michel Brunet et Geneviève Jérôme dite Latour](#) de l'île Bizard (voir la généalogie des Brunet, [tableau Pierre Brunet](#)). Le 31 janvier 1814, Charles épouse, à son tour, Marie-Catherine Brunet de la même famille. Enfin, quelques mois plus tard, le 9 mai 1814, **François** épouse Geneviève Brunet, toujours de la même famille. Le 11 juin 1815, **Marie-Joseph** épouse Luc Larivière de l'île Bizard. **Paul** épouse quatre mois plus tard la fille de ce même Luc Larivière. Les familles Paquin, Brunet et Larivière avaient trouvé des terrains d'entente. En 1818, un autre frère Paquin se trouve dans l'île, **Augustin**, marié avec Françoise Marcot, qui achète la [terre n° 21](#); il la revend en 1826 pour partir à Saint-Benoît¹¹.

Avec Paul Paquin, son frère, **François Paquin** acquiert, en 1811, la [terre n° 76](#), du côté nord-ouest de l'île¹²; Paul lui revend sa part en 1813. En 1831, cette terre contient 90 arpents de superficie, dont 74 sont en culture. François Paquin produit alors 150 minots de blé, 80 minots de pois, 200 minots d'avoine et 60 minots de pommes de terre; il possède douze bêtes à cornes, deux chevaux, douze moutons et cinq porcs¹³. Nous reviendrons plus loin à François.

Avant de s'établir sur la [terre n° 39](#), **Charles Paquin** a effectué un voyage de traite au Niagara, étant engagé par James & Andrew McGill en janvier 1805. En mars 1807, il est engagé par Thomas Thain pour un autre voyage dans la région de Queenstown¹⁴. En 1831, Charles Paquin possède les terres n°s 39 et 51 mesurant 140 arpents, dont 120 sont en culture. Charles produit 125 minots de blé, 120 minots de pois, 200 minots d'avoine et 150 minots de pommes de terre. Comme son frère Jean, il possède 16 bêtes à cornes, 3 chevaux, 50 moutons et

12 porcs¹⁵. Une exploitation en commun? Ce sont les propriétaires du plus grand troupeau de moutons dans l'île.

Paul Paquin et Marguerite Larivière sont établis sur la [terre n° 43](#); leur exploitation ne comprend que 20 arpents, dont 12 sont cultivés¹². Ils la revendent en 1840¹⁶. Dix de leurs enfants sont baptisés dans l'île jusqu'en 1838 et une de leur fille, Sophie, épousera, en 1841, [Félix Boileau, fils de Joseph](#).

Commençons par la branche descendant de Jean-Marie Paquin, à la gauche du tableau généalogique. **Jean-Baptiste épouse** en 1827 Madeleine Pion-Lafontaine et part s'établir à Saint-Eustache sur une terre de un arpent sur 10 à 11 arpents, située sur la grande côte nommée *le Lac sur le lac des Deux Montagnes* dans la paroisse de Saint-Eustache¹⁷.

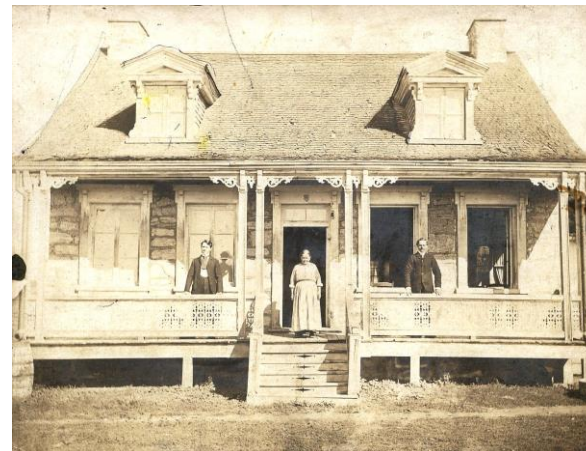
Isidore (1805-1879, 5^e génération) épouse en 1831 Marie-Brigitte Robillard et s'établit sur la [terre n° 16](#), dans la maison de pierre que Joseph Martin y a fait construire par Charles Brunet en 1821, grâce à un prêt de Jean-Marie Paquin. Celui-ci a repris la terre et la maison hypothéquées, après la mort de Joseph Martin (voir l'historique de cette maison dans la [généalogie des Martin](#)). Lors de son mariage, Isidore reçoit en donation de son père la terre n° 16 de 3 arpents de front sur 30 arpents de profondeur, avec réserve d'un lopin au sud-ouest en faveur de Benjamin Martin¹⁸. Toutefois, en 1831, son exploitation contient 120 arpents avec sept bêtes à cornes, trois chevaux, neuf moutons et six porcs¹⁹. Le 25 juin 1837, il prend part à l'assemblée des Patriotes réunis à Sainte-Geneviève où il participe, avec son frère Joseph et son cousin Charles, à la nomination du mouvement patriote. En 1844, il est officier de milice et marguillier de 1853 à 1857. En 1851, il exploite deux terres, soit 120 arpents dont 105 sont en culture; il produit 90 minots de blé, 26 minots de pois, 80 minots d'avoine, 230 minots de pommes de terre et 1200 bottes de foin; son cheptel comprend 2 bœufs, 3 vaches, 4 veaux, 3 chevaux, 5 moutons et 7 porcs²⁰.

L'une des filles d'Isidore, **Adéline**, épouse [Maxime Wilson](#) en 1855; elle est la grand-mère de Georges, Ovide et Arthur Wilson, entre autres (voir le [tableau généalogique des Wilson](#)).

L'aîné de la famille d'Isidore Paquin, **Jean-Baptiste** (1833-1905, 6^e génération), poursuivra l'exploitation familiale à partir de 1859²¹. Marié avec Marceline Boileau, en 1855, il est conseiller municipal de 1875 à 1877 et marguillier de 1882 à 1885. La famille compte 14 enfants, dont neuf survivront au bas âge. Exilire épouse [William Wilson](#) en 1880, Emma épouse [Charles Sénécal](#) en 1882, Georgiana épouse [Wilfrid Sénécal](#) en 1914, Marie épouse Jean-Baptiste Legault, l'épicier du village, en 1892, Marie Desneiges épouse Albert Paquin, fils de Philéas (voir le tableau), en 1904, Rosa épouse Godefroy Pilon en 1897, Vitalien épouse Eugénie Boileau, fille de Godefroy Boileau, le notaire, et Ubald, médecin, épouse Flora Serrurier. Au moins quatre des filles vivront dans l'île Bizard comme on peut le voir en consultant les généalogies de leurs époux.



Jean-Baptiste Paquin, 1833-1905, et Marceline Boileau. Coll. Jacques Bélanger.



Maison Martin-Paquin, 763, rue Cherrier. Photo vers 1900. Coll. Jacques Bélanger. Marceline Boileau, épouse de Jean-Baptiste Paquin, et deux de ses fils. Coll. Jacques Bélanger.

Quant à l'autre fils **Évariste** (1874-1952, 7^e génération), époux de [Bernadette Wilson](#), fille de Napoléon, il reçoit en donation de ses parents le lot n° 28 (partie de l'ancienne terre n° 16 au nord du chemin public) avec la maison de pierre, les animaux et le matériel agricole²². Il est conseiller municipal de 1910 à 1913, de 1917 à 1920, et président de la Commission scolaire de 1927 à 1933. Le fils de ce dernier, **Jean-Louis Paquin**, a joué un rôle important dans l'île de 1958 à 1964, y étant maire de 1958 à 1963, commissaire d'école de 1958 à 1964 et président de la Commission scolaire de 1958 à 1962. Il a ensuite exercé la médecine à Sainte-Anne-de-Bellevue.



En haut : Bernadette Wilson et Évariste Paquin; au centre, Marie-Rose Paquin; au bas, Antoinette et Gertrude Paquin. Photo vers 1930. Coll. Jacques Bélanger.

Marie-Rose, fille d'Évariste, épouse Joseph Bélanger en 1937. Ils élèveront leur famille dans la maison de pierre qui restera ainsi habitée par les descendants d'Isidore Paquin.



G. à D. : Roger Laniel, Gertrude Paquin, Lionel Théoret. Photo vers 1943. Coll. Jacques Bélanger.



Maison Martin-Paquin avec le kiosque de fruits et légumes, dans les années 1960-1970. Coll. Jacques Bélanger.



Laiterie à l'arrière de la maison Martin-Paquin. Photo Jacques Bélanger, 2007.

Un autre fils de Jean-Marie Paquin, **Joseph** (5^e génération), quitte l'île pour s'établir à Saint-Joseph-du-Lac; un de ses fils, **Émery**, est le père de Joseph Paquin, originaire de Saint-Joseph-du-Lac et marié en 1897 avec Christine Théoret, fille de [Venant et Célanie Théoret](#). Ce sont les parents de Gertrude Paquin, épouse de [Lionel Théoret](#).

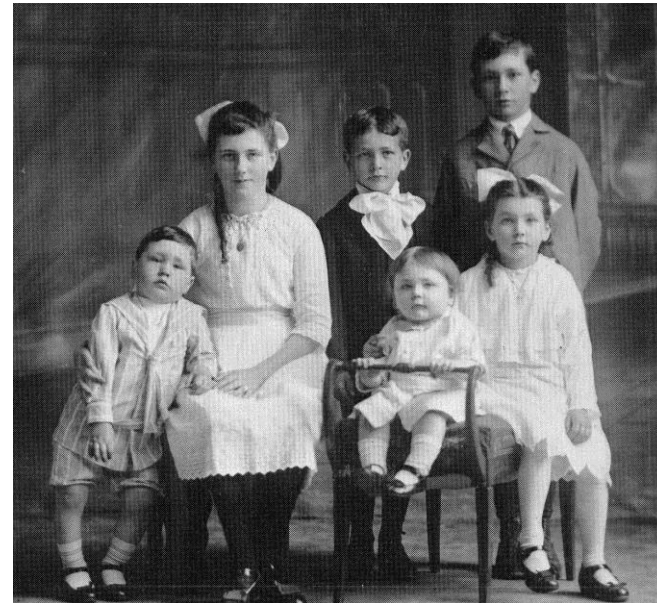
Voyons maintenant la branche descendant d'**Olivier** Paquin (1816-1871, 5^e génération). Dans son contrat de mariage en 1840 avec Marie Esther Paiement, il reçoit en donation une bonne partie de l'exploitation de ses parents, terres 41 et 48²³. En 1851, son exploitation compte 100 arpents, dont 80 sont en culture. Il produit 100 minots de blé, 36 minots de pois, 100 minots d'avoine, 250 minots de pommes de terre et 2000 bottes de foin. Il possède 2 bœufs, 3 vaches et 1 veau, 2 chevaux, 6 moutons et 5 porcs²⁴. La maison qui existe encore sur la terre ancestrale a sans doute été construite vers 1840, pour loger la nouvelle famille d'Olivier.



Maison Olivier-Paquin, 3045, rue Cherrier. Photo 2007. Coll. SPHIB-SG.

Une fille d'Olivier Paquin, **Marie Mélina**, épouse, en 1872, [Jean Baptiste Wilson](#) qui sera échevin de la ville de Montréal. Un fils, **Ludger** Paquin (1859-1940, 6^e génération) achète, en 1888, de son frère Alphonse le lot n° 93, avec maison et grange

et le lot 101, sans bâtiment²⁵. Il est conseiller municipal en 1897 et maire de l'île de 1898 à 1909. Il part ensuite s'établir à Saint-Benoît, sans laisser de descendants dans l'île. **Alphonse** (1845-1926), qui avait reçu, en 1876, la moitié indivise des lots n° 93 et 101²⁶, revendue à son frère Ludger en 1888, est conseiller municipal de 1881 à 1887 et de 1898 à 1904, et marguillier de 1904 à 1907. Avec Philomène Pilon, son épouse, ils sont les grands-parents d'Émile et de Jean-Marie Paquin, entre autres. Un seul de ses fils se marie, **Victor** (1878-1965, 7^e génération), qui épouse, en 1903, Elumina (Elmira) Boileau, fille de [Philiass Boileau](#) et de Geneviève Brunet. Victor Paquin est commissaire d'école de 1914 à 1918 et de 1927 à 1935, étant président de la Commission scolaire de 1917 à 1918, puis de 1933 à 1934; il est aussi marguillier de 1932 à 1935. De ses quatre fils, deux s'établissent dans l'île.



Enfants de Victor Paquin et Elumina Boileau : de G. à D. : Jean-Marie, Geneviève, Adrien, Émile et Adrienne; bébé, Lucien. Coll. SPHIB-SG.

Émile (1906-1993, 8^e génération) et son frère **Jean-Marie** sont pomiculteurs et ils approvisionnent les gens de l'île en pommes pendant une cinquantaine d'années. Émile est marguillier de 1959 à 1962 et conseiller municipal de 1952 à 1953. Leurs fils et leurs filles perpétuent la lignée des Paquin de l'île Bizard.



Jeannine Chaurest,
épouse de Jean-Marie
Paquin, vers 1998.
Coll. SPHIB-SG.

Reprenons à la cinquième génération. Parmi les fils de Jean-Marie Paquin, **Jean-marie** (1820-1878) exerce la médecine à Sainte-Geneviève, étant vraisemblablement le premier médecin fils de cultivateur de l'île. Il est établi sur l'emplacement que possédait ses parents à Sainte-Geneviève. À l'âge de 55 ans, il épouse Marie-Rose Claude, fille de Louis Claude parti aux États-Unis. Jean-Marie meurt trois ans plus tard, en 1878, sans laisser de descendant.

Hyacinthe Paquin (1817-1912, 5^e génération) est un personnage important dans l'île. Par son contrat de mariage avec Julie Daoust en 1840, son père Jean-Marie Paquin, lui fait don des deux terres n° 18 et 51 (futurs [lots n° 30 et 113](#) du cadastre de 1874)²⁷. Il les possède encore en 1874²⁸ et fera don du n° 30 à son fils Joseph-Albert en 1908²⁹. C'est sur la terre

n° 18 ([lot n° 30 du cadastre](#)) qu'il emménage lors de son mariage en février 1840. La maison de pierre qui s'y trouve date de 1839 (le contrat ci-dessus mentionné dit qu'il était déjà en possession de cette terre avant son mariage). C'est donc probablement Hyacinthe Paquin qui l'aurait fait construire en prévision de son mariage. Il y vivra au moins jusqu'en 1907. En 1851, il exploite 80 arpents, dont 60 sont en culture. Il produit 150 minots de blé, 8 minots d'orge, 60 minots de pois, 300 minots d'avoine, 60 minots de sarrasin, 14 minots de blé d'inde, 300 minots de patates, 2 minots de fèves, 3 000 bottes de foin, 53 livres de tabac, 15 livres de laine, 20 verges d'étoffe foulée, 50 livres de beurre, 4 quintaux de lard. Son bétail comprend 3 bœufs, 9 vaches, 4 veaux, 5 chevaux, 22 moutons et 11 cochons³⁰.



Maison Hyacinthe-
Paquin, 733, rue
Cherrier, construite
en 1839.
Photo vers 1905,
quand elle
appartient à Wilfrid
Boileau et
Antoinette Wilson .
Coll. Liliane
Boileau.

Hyacinthe Paquin est maire de l'île Bizard de 1855 à 1873, conseiller municipal en 1873 et marguillier de 1871 à 1874. Dans un article paru dans *Le Devoir*³¹ au moment de son décès, il est dit qu'il exerce aussi dans l'île les fonctions de syndic, de juge de paix et de commissaire de la petite cour. Il ira finir ses jours chez son fils, **Joseph Albert**, marchand à Saint-Eustache. Ce dernier fonde un commerce en 1875 à cet endroit et achète, en 1882, la [maison J. A. Paquin](#), 40 rue Saint-Eustache qui lui servira de magasin et qui appartiendra à la famille Paquin pendant 100 ans³².

Une fille de Hyacinthe Paquin, **Edwige**, épouse, en 1859, [Toussaint Théoret](#) et devient la mère d'une nombreuse famille. Un fils, **Elzéar** (1851-1947, 6^e génération), fait des études de médecine et exerce sa profession à Outremont. Un autre fils, **Philéas** (1844-1903), est conseiller municipal de 1875 à 1880, en 1886 et de 1889 à 1892, commissaire d'école de 1886 à 1892 et marguillier en 1903; c'est lui qui reçoit en donation, en 1889, la terre et la maison de ses parents. Le fils de ce dernier, **Albert**, les revendra, en 1905, à [Wilfrid Boileau](#) et Antoinette Wilson, mais ces derniers continuent d'y héberger Hyacinthe Paquin au moins jusqu'en 1907³³.

Un autre fils de Philéas, **Henri**, s'établit à Sainte-Geneviève; on lui doit l'électrification à cet endroit et dans l'île au début du XX^e siècle. C'est le père de **Georges Paquin** (1907-1958, 8^e génération) qui est maire de l'île Bizard de 1949 à 1955 et de nouveau en 1957. Son fils, **Pierre** fonde aussi sa famille dans l'île où il devient le premier président du club Fer de Lys; il participe avec ardeur aux courses de poneys dans les années 1968 à 1978, puis il quitte l'île ainsi que sa famille.

Prenons maintenant la branche descendant de **Charles Paquin** (1777-1842, 4^e génération). Quatre fils se marient et trois d'entre eux vivent dans l'île : **Charles** au moins jusqu'en 1857, **Eusèbe**, qui est marguillier de 1877 à 1880, **Joseph Bénoni**, qui fait fonctionner le bac entre l'île et Sainte-Geneviève de 1871 à 1887 et que l'on retrouve sur le lot n° 50, rue Saint-Joseph au village. Aucun d'eux n'y laisse pas de descendants.

Voyons maintenant la branche de **François Paquin** (1786-1864, 4^e génération). Nous avons vu qu'il s'établit en 1811 sur la [terre n° 76](#), du côté nord-ouest de l'île, ainsi que sa production en 1831. C'est précisément en 1831 qu'est construite la maison de pierre qui porte son nom, au numéro 1623 du chemin du Bord-du-Lac, étant bâtie sur la terre ci-dessus désignée,

devenue le [lot ° 145 du cadastre](#) de 1874. En 1851, François Paquin est rentier et il habite dans cette maison, chez son fils **Damase Paquin**, époux de Théostiste Brunet, qui a repris l'exploitation. Celui-ci produit : 75 minots de blé, 45 minots d'orge, 33 minots de pois, 200 minots d'avoine, 64 minots de sarrasin, 50 minots de patates, 800 bottes de foin, 20 livres de lin ou chanvre, 10 livres de tabac, 24 livres de laine, 18 verges d'étoffe foulée, 20 verges de flanelle, 1 baril de lard³⁴.

En 1872, Damase Paquin vend la terre avec la maison à son frère, **Édouard Paquin**, marié avec Esther Lasbrosse en 1845³⁵. Ceux-ci en font don, en 1873, à leur fils **Mathias Paquin**, dans son contrat de mariage avec [Rose de Lima Martin](#), fils de Luc³⁶. En 1874, le lot n° 145 de Mathias Paquin contient 89 arpents³⁷. Ce dernier part ensuite à Saint-Eustache. En 1897, le lot n° 145 est vendu par adjudication à Arsène Théoret³⁸, qui le revend à Ludger Paquin en 1897³⁹. En 1909, Ludger Paquin vend le lot 145 et la maison en pierre à Hormidas Cardinal⁴⁰. Ce dernier en fait immédiatement don à son fils [Osias Cardinal](#) lors de son mariage avec Blanche Théoret, fille de Vitalis, en 1909⁴¹.



Maison François-Paquin, 1623, chemin du Bord-du-Lac, construite en 1831. Photo vers 1980. Coll. SPHIB-SG.

Au moins cinq fils de François Paquin se marient. **Damase**, dont nous venons de parler, est voyageur (cageux) en 1844; il est marguillier de 1869 à 1872. Ses frères, **Isaïe** et **François-Xavier**, sont aussi dits voyageurs en 1851. L'aîné, **Jean-Baptiste**, épouse une fille de Sainte-Eustache en 1838 où il s'établit probablement.

En 1844, François Paquin et son fils Édouard Paquin achètent un lopin de 33 arpents de la terre n° 8⁴². **Édouard Paquin** (1817-1896, 5^e génération), est recensé en 1844 et Esther Labrosse, fille de [Michel](#), âgée de 15 ans, vit avec lui⁴³. Lorsque Édouard l'épouse en 1845, ses biens comprennent une terre de 2 ½ arpents sur 26 arpents⁴⁴. En 1851, il exploite une terre de 65 arpents dont 51 sont en culture. Il produit : 130 minots de blé, 7 minots d'orge, 38 minots de pois, 80 minots d'avoine, 34 minots de sarrasin, 40 minots de blé d'inde, 300 minots de pommes de terre, 300 bottes de foin, 9 livres de laine, 15 verges d'étoffe foulée, 13 verges de flanelle, 2 ½ quintaux de lard. Son bétail comprend 1 bœuf, 3 vaches, 3 veaux, 3 chevaux et 3 cochons⁴⁵. Il est conseiller municipal de 1880 à 1883 et de 1889 à 1900, et marguillier de 1874 à 1877.

Cette famille compte 21 enfants, mais au moins neuf meurent en bas âge. Nous avons vu Mathias établi sur le lot n° 145. **Mélina** épouse [Janvier Proulx dit Clément](#) en 1876; **Odile**, épouse, en 1866, [Jacques Théoret](#), fils de Basile, et **Eulalie** épouse, en 1900, [Athanadore \(Théodore\) Ladouceur](#), **Mathile** part aux États-Unis, **Eudoxie**, **Marie** et **Philomène** sont sœurs de Sainte-Croix. **Félix** épouse Marie-Anne Poudrette dite Lavigne en 1876, il est commissaire d'école de 1882 à 1883 et part ensuite à Sainte-Anne-de-Bellevue où il se trouve en 1896. **Médard** épouse Mélina Rollin en 1896. Enfin, **Édouard** épouse Éliza Théoret, fille [d'Emmanuel Théoret](#), en 1891. Deux de leurs filles vivent dans l'île : **Louisa**, qui enseigne à l'école du coin nord de 1917 à 1929, jusqu'à son mariage avec [Philiias](#)

[Boileau](#) en 1930, et **Lucienne** qui épouse Nelson Paquin, un descendant d'Alexis Paquin dont nous allons maintenant parler.

Tout à fait à la droite du tableau généalogique, **Alexis Paquin** (5^e génération), marié en 1799 avec Marie-Joseph Robillard, descend aussi des ancêtres Nicolas Paquin et Marie-Françoise Plante, mais par un autre fils, **Nicolas**, aussi établi à Deschambault. Alexis est le seul de sa branche à être venu de Deschambault dans l'île Bizard; il se marie en 1799 à Sainte-Geneviève, avec Marie-Joseph Robillard, la même année que son cousin éloigné, Jean-Marie, prend sa première concession dans l'île. En 1809, Alexis acquiert la [terre n° 38](#) mais il la revend un an plus tard⁴⁶. En 1813, il achète 20 arpents de la [terre n° 50](#) et en fait donation à sa fille **Julie** en 1823⁴⁷.

Cette branche de la famille est intéressante non pour la descendance des Paquin qui s'arrête, sous ce nom, dans l'île, à la sixième génération, mais pour celle des Wilson. En effet, c'est une fille d'Alexis Paquin, **Marguerite**, qu'épouse [John Wilson](#) en 1824 quand il s'établit dans l'île. Elle est donc l'ancêtre de tous les Wilson de l'île Bizard (voir le [tableau généalogique des Wilson](#)).

Les Paquin sont maintenant peu nombreux dans l'île, mais les cinq maisons patrimoniales qui y existent encore témoignent de leur prospérité au XIX^e siècle.

Voir le [supplément généalogique des Paquin](#).

Voir aussi les notes aux pages suivantes.

Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ÎLE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.



Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur bon de commande, l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser.

- ¹ Généalogistes associés, la famille des familles, Les Paquin, Nos racines, vol. 61. <http://genealogistes-associes.ca/>
- ² Municipalité de Rivière-Ouelle, <http://www.riviereouelle.ca/histoire.html>
- ³ Dictionnaire Cyprien Tanguay, vol. 1, p. 460.
- ⁴ Vente par décret et adjudication à Jean Paquin, devant Édouard Gray, 1999-11-25. Contrat, 1799-12-07. Livre terrier de Pierre Foretier établi rétrospectivement en 1807, terre n° 40.
- ⁵ Vente par Michel Legault à Jean Paquin, 12 ½ arpents terre n° 50, 1805-03-06.
- ⁶ Vente par Jean-Marie Darragon à Jean Paquin, 8 ¾ arpents terre n° 51. Notaire Pierre-Rémy Gagnier, 1805-04-16.
- ⁷ Note dans le livre terrier de Pierre Fortier pour la terre n° 40.
- ⁸ Recensement gouvernemental de 1831.
- ⁹ Marché entre Jean-Marie Paquin et Charles Rockbrune dit Larocque pour la construction d'une grange. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1833-09-27.
- ¹⁰ Vente par Jean-Baptiste Clément Larivière à Charles Paquin, devant Baron, 1805-11-26. Livre terrier, terre n° 39.
- ¹¹ Vente par Joseph Boileau fils à Augustin Paquin, terre n° 21. Notaire Joseph Payment, 1818-09-16. Vente d'Augustin Paquin à Joseph Joly, terre n° 21. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1826-02-17.
- ¹² Vente par Jacques Rivière à Paul et François Paquin, terre n° 76. Notaire Joseph Mailloux, 1811-06-24. Revente de sa part par Paul Paquin à François Paquin, terre n° 76. Notaire Joseph Mailloux, 1813-09-20.
- ¹³ Recensement gouvernemental de 1831.
- ¹⁴ Contrats de voyageurs, http://shsb.mb.ca/engagements_voyageurs
- ¹⁵ Recensement gouvernemental de 1831.
- ¹⁶ Vente par Paul Paquin à Félix Legault dit Deslauriers, terre n° 43. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1840-09-07.
- ¹⁷ Vente par Marie-Archange Fournaise, épouse de Louis Laurin, menuisier de Sainte-Geneviève, à Jean-Baptiste Paquin, cultivateur de Saint-Eustache, d'un cinquième de la propriété de son père, Mathurin Fournaise, dans une terre de Saint-Eustache. Notaires G. Peltier et André Jobin, 1829-03-26. Vente par Jean-Baptiste Boucher et al. à Jean-Baptiste Paquin d'un lopin de terre d'un arpent sur 10 arpents au lieu nommé Le Lac à Saint-Eustache. Notaire Stephen Mackay, 1835-04-29.
- ¹⁸ Contrat de mariage d'Isidore Paquin et Brigitte Robillard, avec donation de la terre n° 16. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1831-04-05, n° 1975.
- ¹⁹ Recensement gouvernemental de 1831.
- ²⁰ Recensement gouvernemental de 1851.

²¹ Vente par adjudication de la succession d'Isidore Paquin et Brigitte Robillard à Jean-Baptiste Paquin, terre n° 16. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1859-05-27.

²² Donation par Jean-Baptiste Paquin et Marcelline Boileau à Évariste Paquin, lot n° 28. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1897-11-12.

²³ Contrat de mariage d'Olivier Paquin et Esther Payment, 1840-02-02, notaire J. A. Berthelot, n° 3235. Convention entre Jean-Marie Paquin et Olivier Paquin. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1849-08-14.

²⁴ Recensement gouvernemental de 1851.

²⁵ Vente par Alphonse Paquin à Ludger Paquin, lots 93 et 101. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1888-11-02.

²⁶ Vente par Esther Payment, veuve d'Olivier Paquin, à Alphonse Paquin, moitié indivise des lots 93 et 101. Notaire Godefroy Boileau, 1876-05-27.

²⁷ Contrat de mariage de Hyacinthe Paquin et Julie Daoust, avec donation d'une partie des terres n° 18 et 51 (lots 30 et 113 du cadastre). Notaire J. A. Berthelot, n° 3234, 1840-02-19.

²⁸ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

²⁹ Donation par Hyacinthe Paquin à Joseph-Albert Paquin, lot 113. Notaire Georges N. Fauteux, 1908-03-12.

³⁰ Recensement gouvernemental de 1851.

³¹ *Le Devoir*, 4 mai 1912, p. 9.

³² <http://www.vieuxsainteustache.com/fiche.cfm?id=49>

³³ Recensement de 1907. Hyacinthe Paquin est alors âgé de 89 ans.

³⁴ Recensement gouvernemental de 1851.

³⁵ Vente par Damase Paquin à Édouard Paquin, terre n° 76. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1872-03-21.

³⁶ Contrat de mariage de Mathias Paquin et Rose de Lima Martin, avec donation de la terre n° 76. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1873-09-27.

³⁷ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

³⁸ Vente par adjudication du lot 145 à Arsène Théoret, 1895-02-03.

³⁹ Vente par Arsène Théoret à Ludger Paquin, lot 145. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1897-03-09.

⁴⁰ Vente par Ludger Paquin à Hormidas Cardinal, lot 145 et maison. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1909-12-17.

⁴¹ Contrat de mariage d'Osias Cardinal et de Blanche Théoret, avec donation du lot 145. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1909-12-31.

⁴² Vente par Jean-Baptiste Éthier à François et Édouard Paquin, terre n° 8. Notaire André Jobin, 1844-09-23.

⁴³ Recensement paroissial de 1844.

⁴⁴ Contrat de mariage d'Édouard Paquin et Esther Labrosse. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1845-03-24.

⁴⁵ Recensement gouvernemental de 1851.

⁴⁶ Vente ou échange de Pierre Boileau à Alexis Paquin, terre n° 38. Notaire Joseph Maillou, 1809-10-27. Vente d'Alexis Paquin à François Legault Deslauriers. Notaire Joseph Maillou, 1810-12-22.

⁴⁷ Vente de 20 arpents par Michel Legault à Alexis Paquin. Notaire Joseph Maillou, 1813-07-19. Donation par Alexis Paquin à sa fille Julie (épouse de Joseph Amesse). Notaire Joseph Payment, 1823-08-19.